

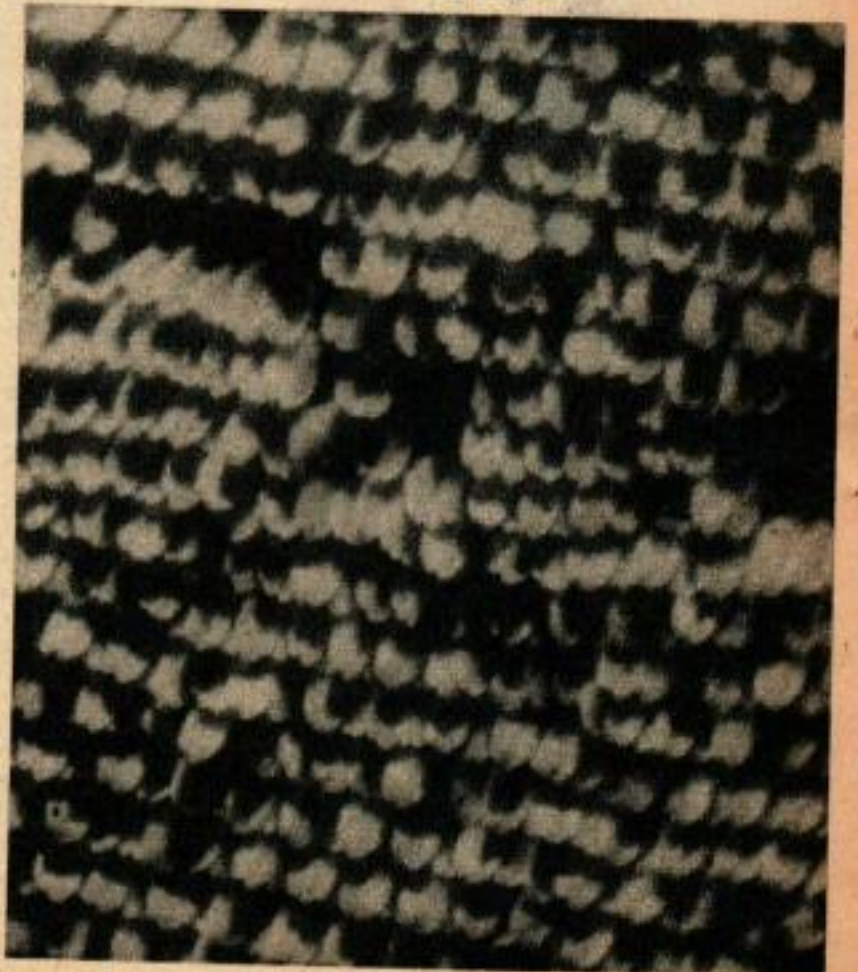


# Miniatures de

Voyez-vous la petite tache sur la plaque du microscope? Elle a environ un millimètre de diamètre, et c'est un tableau complet, aux riches couleurs.

Le micromanipulateur de Duplan « démultiplie » le mouvement de ses mains. Le « pinceau » est un cil de porc.

Vues au microscope, les écailles de papillon ressemblent beaucoup à celles d'un poisson. Telle est la « peinture » de Duplan.



# en Écailles Papillons

**P**EU de gens savent que les ailes de papillons portent des écailles presque identiques à celles d'un poisson. Plus rares encore ceux qui se sont donné la peine de les examiner au microscope. Et Anatole Duplan est probablement le seul artiste vivant qui utilise les petites écailles comme « peinture » pour faire ses tableaux.

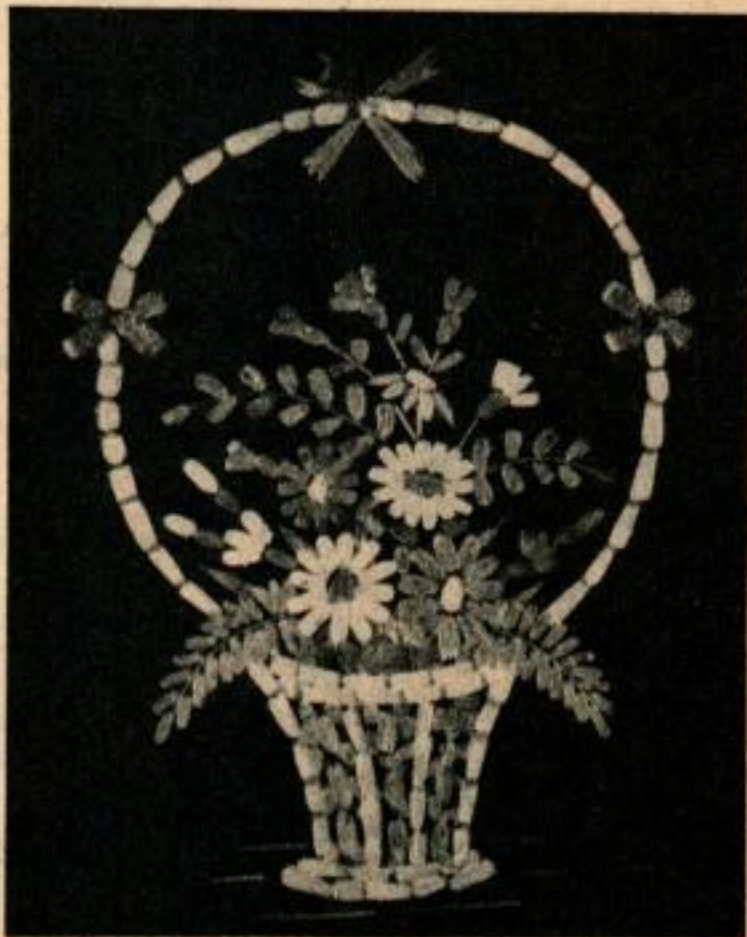
On ne peut, à l'œil nu, voir une œuvre d'art de Duplan : ce n'est qu'une petite tache sur une plaque de verre; mais, si vous placez cette plaque sous un microscope, le tableau se révèle en couleurs chatoyantes, que, seul, peut imiter le soleil luisant sur une aile de papillon.

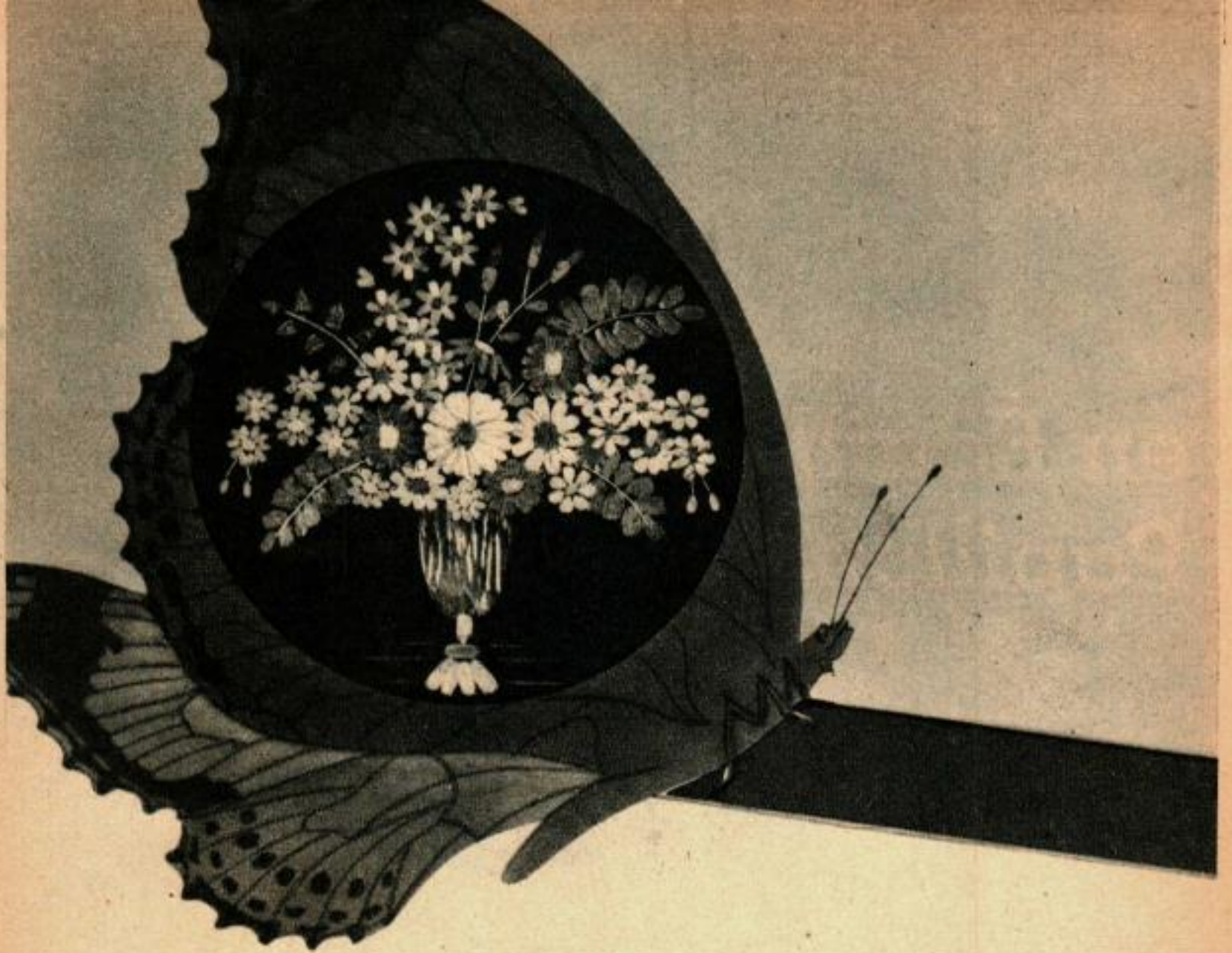
Nous regrettons de n'avoir pu reproduire en couleurs ces tableaux.

Cette fine poussière que vous avez pu remarquer sur vos doigts après avoir tenu dans votre main un papillon ou une mite, n'est autre que les écailles de leurs ailes. Duplan — un Lyonnais âgé de 75 ans — les trie suivant leur forme, leur couleur, leur grandeur et les conserve dans de petites fioles de verre. Pour faire un tableau, il dépose une goutte de colle transparente sur une plaque de microscope et commence à mettre chaque écaille en place.

Le meilleur instrument qu'il ait trouvé pour manier les écailles n'est autre qu'un cil de porc : c'est l'outil le plus fin et le plus solide qu'il ait découvert. Il a également inventé un micromanipulateur qui « démultiplie » les mouvements de ses mains.

Voici deux des tableaux de Duplan. En réalité, ils ont la grandeur de la tache que l'on voit sur la page ci-contre.





La plupart des chefs-d'œuvre de Duplan représentent des fleurs ou des oiseaux. Chaque pétale, chaque feuille ou chaque plume est une écaille de papillon. Les antennes du papillon forment les tiges et autres lignes du tableau. Une goutte de colle maintient ensemble les particules.



Il regarde la plaque de verre avec un microscope, en maniant un manche auquel le cil de porc est fixé : un grand geste de sa main ne produit qu'un mouvement imperceptible du poil. Avec l'autre main, Duplan manie un levier qui fait bouger la lame de verre.

Chaque écaille est ramassée par le cil de porc et placée, le côté terne vers le haut, sur le verre, suivant le schéma préparé. Il faut 12 à 15 heures pour achever un tableau, qui doit être fait en une seule séance.

Terminé, le tableau — qui mesure environ un millimètre de diamètre — est chauffé dans un four pour sécher la colle ; puis, monté sur un fond noir qui fait ressortir les couleurs brillantes des écailles.

Duplan utilise également des antennes de papillon pour former les tiges de fleurs, les détails du fond et les lignes de ses tableaux, qui, pour la plupart représentent des fleurs, des oiseaux et des insectes.

